

# L'ultime entretien du Fils avec le Père

**Père Jean Mansir O.P.**

L' « appartenance » des disciples - des fils (Ils étaient à toi et tu me les as donnés) - dit mieux que toute autre formule la tendresse qui traverse toute la prière, par-delà la majesté du rapport du Fils au Père. Lui-même donne (dépose) sa vie : ils en reçoivent la vie éternelle. Donner, se donner, le mouvement de l'amour 0 ... Les disciples sont maintenant : solidement établis par la foi dans ce mouvement d'amour du Père et du Fils. Ils savent, ils adhèrent, ils croient, ils ont reconnu que Jésus est venu du Père pour eux. Désormais, ils peuvent donc participer à la gloire du Fils donnée par le Père ; ils peuvent être à leur tour dans l'unité, comme un seul « Fils » dans le Fils, un comme nous sommes un, et participer finalement de l'Unité parfaite du Père et du Fils, moi en eux et toi en moi.

Tout est-il dit ? Non. Jésus va encore plus loin dans sa demande, jusqu'à ces profondeurs vertigineuses que nous avons déjà évoquées : Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, ils soient aussi avec moi.

Là où il est, c'est Dieu ! Fils tourné vers le Père, comme le disciple bien-aimé était tourné sur la poitrine de Jésus à la Cène. En termes d'une théologie à venir, on dira donc que Jésus demande au Père de faire entrer ses amis dans le sein même de la Trinité, de les déifier. Le Nom sacré de Dieu leur est et leur sera révélé, et il n'y aura plus qu'un seul amour. La distance entre Dieu et l'homme, son image, se trouve ainsi comme abolie. Grégoire de Nazianze écrira : « Il faut que je sois enseveli avec le Christ, que je ressuscite avec le Christ, que j'hérite avec lui, que je devienne fils de Dieu et Dieu même<sup>1</sup> ... » Et saint Irénée : « Car telle est la raison pour laquelle le Verbe s'est fait homme, et le Fils de Dieu, Fils de l'Homme : c'est pour que l'homme, en se mélangeant au Verbe et en recevant ainsi la filiation adoptive, devienne fils de Dieu<sup>2</sup>. »

Serait-il possible d'aller plus loin dans la révélation de l'Amour divin pour nous ? (...) Le Jésus du quatrième évangile nous entraîne bien au-delà de la seule pratique d'une « religion<sup>3</sup> ». Il nous entraîne jusque dans les profondeurs de Dieu lui-même, où nous découvrons avec stupéfaction, jubilation et action de grâces, que la place nous a été « préparée » par le Fils de l'Homme.

0. Encore une fois, c'est une tout autre perspective que celle du « sacrifice ».

1. Saint Grégoire de Naziance, Homélie pour la mort de son frère Césaire.

2. Saint Irénée, Adv. Haereses, livre III.

3. « religion », au sens de l'effort de l'homme pour rejoindre Dieu ou lui plaire ; au sens aussi de toute institution sociale du rapport au divin.

***Extrait de : « Je suis », p. 257-259, avec coupures.***

***Réf. biblio. : S-7-D 29***